

**AIDES RECHERCHE
UN EMMANUEL
POUR METTRE
FIN AU SIDA**
#LOOKINGFOREMMANUEL

CONTACTS PRESSE

Elody Croullebois
01 77 93 97 65 / 06 98 68 01 68
ecroullebois@aides.org

Anne-Charlotte Chéron
06 10 41 23 86
accheron@aides.org



#LookingForEmmanuel : AIDES recherche un Emmanuel pour mettre fin au sida

AIDES, dans sa nouvelle campagne, lance un appel à un certain Emmanuel... En vue de la Conférence de reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme le 10 octobre prochain à Lyon, AIDES appelle les Français-es à se mobiliser pour trouver cette personne et lui faire part d'un message : la fin du sida dans le monde est entre ses mains !

Une campagne refusée à l'affichage... que vous verrez partout !

Cette campagne se compose de 11 visuels aux couleurs néons composés du portrait d'un homme, masqué par l'avis de recherche. Chaque visuel reprend une des caractéristiques requises pour être candidat au poste de "l'Emmanuel qui mettra fin au sida".

La diffusion de cette campagne d'intérêt public était initialement prévue dans les transports et dans l'espace public à Paris et dans de nombreuses villes de France mais... l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité (ARPP) n'a pas jugé souhaitable de nous laisser relayer cet avis de recherche pourtant déterminant dans la mobilisation citoyenne. Grâce à l'affichage libre, vous verrez la campagne sur les murs de Bordeaux, Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Strasbourg et Paris du 15 au 22 mai. Et surtout, elle sera partout sur les réseaux sociaux. Twitter, Facebook, Instagram mais aussi LinkedIn...

Nous déployons tous les moyens pour trouver ce fameux Emmanuel :

Pour en savoir plus : rendez-vous sur le site dédié je-connaiss-un-emmanuel.com

Vous y trouverez l'ensemble des visuels téléchargeables.

Une offre d'emploi de Responsable de la fin du sida est disponible sur LinkedIn et dans [l'espace recrutement aides.org](http://l'espace-recrutement-aides.org)



Mais pourquoi cet avis de recherche ?

Une personne meurt toujours du sida toutes les deux minutes dans le monde. Tous les trois ans, le Fonds mondial organise la reconstitution de ses ressources pour le cycle suivant, ressources qui proviennent des contributions volontaires des États et des donateurs privés. Les discussions entre les grandes puissances ont commencé pour décider du montant qu'elles attribueront au Fonds mondial. Le point d'orgue de ces négociations sera la Conférence de reconstitution qui se tiendra pour la première fois en France, à Lyon, le 10 octobre. En tant qu'hôte de cet événement, il appartient au Président de la République de mobiliser ses homologues étrangers-es pour les inciter à augmenter leur contribution et faire de cette conférence l'événement qui actera la fin du sida. Le risque en cas de contribution en-dessous des attentes ? Une reprise des épidémies qui condamnerait encore des millions de personnes.

Il est plus que temps d'en finir avec cette épidémie qui a déjà fait plus de 35 millions de morts. Investissons maintenant ! Plus nous attendrons, plus le montant nécessaire pour mettre fin à l'épidémie de VIH sera important.

Nous sommes nombreux-euses à appeler Emmanuel Macron à accélérer la riposte

Le Conseil national du sida¹ a publié début mai un avis comprenant des pistes d'amélioration pour la lutte contre le sida. Parmi elles figure la nécessité de mobiliser des ressources supplémentaires pour la lutte contre le VIH/sida.

Nous avons également interrogé les Français-es dans une enquête menée avec l'institut CSA et ils-elles sont formels-les : 95 % estiment que la lutte contre l'épidémie de sida doit être un objectif important de santé mondiale pour le gouvernement français. Plus de la moitié (54 %) pensent même qu'il doit s'agir d'un objectif prioritaire.

Experts-es, société civile et citoyens-nes le disent de concert : il est urgent d'accroître les financements maintenant pour pouvoir espérer éradiquer le sida d'ici 2030 la lutte contre le sida pour y mettre fin. AIDES appelle donc dès maintenant à une mobilisation générale pour que les Etats, sous l'impulsion de la France, fassent preuve collectivement d'une volonté politique à la hauteur de l'enjeu.

Suivez nous sur :

aides.org

📍 @aides

📱 @assoAIDES

📞 @assoaides

CONTACTS PRESSE

Elody Croullebois

01 77 93 97 65 / 06 98 68 01 68

ecroullebois@aides.org

Anne-Charlotte Chéron

06 10 41 23 86

accheron@aides.org

À PROPOS DE AIDES

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée « don en confiance » par le Comité de la Charte.

AIDES agit depuis 30 ans avec et auprès des populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites pour réduire les nouvelles contaminations et accompagner les personnes touchées vers le soin et dans la défense de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement.

#LookingForEmmanuel

le premier avis de recherche pour mettre fin au sida



Pourquoi cette campagne ?

La Conférence de reconstitution du Fonds mondial se tient pour la première fois en France. Elle aura lieu le 10 octobre à Lyon.

Emmanuel Macron joue un rôle décisif dans la reconstitution du Fonds mondial. C'est lui qui a le pouvoir de mobiliser les chefs-fes d'Etat, de les inciter à augmenter leur contribution. Pour l'interpeller et être certains-es qu'il ait bien en tête l'étendue de sa responsabilité dans la lutte mondiale contre le sida, nous avons décidé de déployer de grands moyens.

Les associations se mobilisent à travers le monde en faveur d'une augmentation des contributions des États au Fonds mondial. C'est le cas de AIDES en France et pour que ce message fasse son chemin jusqu'aux décideurs-ses politiques, toutes les voix doivent se faire entendre.

C'est pourquoi AIDES appelle à une mobilisation générale en France : la mobilisation du grand public peut faire la différence pour que les États manifestent une volonté politique à la hauteur de l'enjeu.

Avec notre nouvelle campagne « Looking for Emmanuel », nous tapissons les murs des villes et les réseaux sociaux de onze visuels aux couleurs acidulées dans l'espoir d'attirer l'œil du Président.

Le parti-pris : un ton décalé, humoristique, pour lancer un avis de recherche d'une personne prénommée Emmanuel qui a entre les mains le pouvoir de terrasser le virus du sida et de sauver des millions de vies.

“ Le profil recherché : déterminé, ambitieux, il souhaite marquer l'Histoire ; totalement bilingue anglais-français, il a des relations privilégiées avec les dirigeants-es de ce monde ; usant de la poudre de perlimpinpin et accro aux cordons bleus, il aime mener de grands projeeets, disponible le 10 octobre prochain à Lyon, il s'est engagé à présider la Conférence de reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.”

Le dispositif :

La campagne ayant reçu un avis défavorable de l'ARPP (Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité) sur les réseaux d'affichage "classiques" en raison, semble-t-il, de l'utilisation de l'image du Président, elle sera visible en affichage libre de sept grandes villes françaises (Bordeaux, Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Strasbourg et Paris) du 15 au 22 mai.

Un important dispositif digital est également déployé afin de s'assurer que les proches de l'Emmanuel que nous recherchons aient l'opportunité de lui faire passer le message. Tous-tes les Emmanuels-les, les amis-es d'Emmanuel-les et toutes celles et ceux qui connaissent un-e Emmanuel-le, ou qui connaissent une personne qui connaît un-e Emmanuel-le sont invités-es à se rendre sur le site www.je-connaiss-un-emmanuel.com ou sur nos réseaux sociaux pour diffuser notre avis de recherche en espérant qu'il arrivera aux oreilles du principal concerné. Une offre d'emploi de Responsable de la fin du sida est également disponible sur LinkedIn et dans l'espace recrutement aides.org

La campagne continuera à vivre jusqu'en octobre, et trouvera son point d'orgue à Lyon, au moment de la Conférence de reconstitution.

Le Fonds mondial : une instance primordiale pour mettre fin au sida

Le VIH dans le monde : où en sommes-nous ?

Chaque minute, deux personnes meurent du sida dans le monde, soit près d'un million de morts chaque année.

Malgré les succès obtenus en 30 ans de lutte contre l'épidémie – baisse du nombre de nouvelles contaminations, baisse du nombre de décès liés au sida, augmentation du nombre de personnes séropositives ayant accès aux traitements antirétroviraux – celle-ci est loin d'être finie.

36,9 millions¹ de personnes vivent avec le VIH en 2017. Plus de 15 millions d'entre elles ne bénéficient toujours pas d'un traitement.

Avec toujours près de deux millions de nouvelles infections chaque année, le VIH/sida est l'une des plus grandes pandémies de notre époque.

Parmi ses objectifs de développement durable, l'ONU veut mettre fin à l'épidémie d'ici 2030.

Pour atteindre cet objectif c'est maintenant qu'il faut agir en investissant les fonds nécessaires.



Qu'est ce que le Fonds mondial ?

Créé en 2002, à la demande de nombreux-ses acteurs-rices de la société civile à internationale dont AIDES, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme collecte les fonds de différents bailleurs et les redistribue dans les pays bénéficiaires en fournissant traitements et outils de prévention à des millions de personnes dans le monde. Les financements de projets sont conçus avec des experts scientifiques et surtout de acteurs-trices locaux-ales, soignants-es et personnes issues des communautés les plus concernées par ces épidémies. Cette implication des communautés clés² permet de s'assurer de l'efficacité et la pertinence des projets choisis et de garantir l'utilité des fonds investis.

Le Fonds mondial a plus que prouvé son efficacité : les programmes ont fourni en 2017 un traitement antirétroviral contre le VIH à 17,5 millions de personnes. Ils ont également permis de réaliser 78,7 millions de tests de dépistage et fait bénéficier de programmes et de services de prévention du VIH à 9,4 millions de personnes. L'impact des investissements est indéniable : en 17 ans, 27 millions de vies ont été sauvées dans les pays où intervient le Fonds mondial, toutes épidémies confondues.

Qu'est-ce que la Conférence de reconstitution du Fonds mondial ?

Tous les trois ans, les Etats et donateurs privés du Fonds mondial³ se réunissent pour la Conférence de reconstitution du Fonds mondial. Ils y décident tous du montant à apporter pour financer les actions du prochain *replenishment* – les trois ans suivants. L'enveloppe globale réunie à cette occasion doit absolument permettre au Fonds mondial de mettre en œuvre la riposte nécessaire à l'éradication des pandémies.

L'objectif du Fonds mondial pour les années 2020 à 2022 est de 14 milliards de dollars US, soit seulement 1,1 milliard de plus que pour la précédente Conférence de reconstitution. Un montant qui suffit à peine à combler le différentiel lié à l'inflation et à fournir un effort stable. En dessous de cet objectif, les épidémies reprendront et balayeront des années de progrès. Pour espérer mettre fin au sida, il faut bien plus. Chaque dollar compte.

1 Source : ONUSIDA

2 Les communautés clés sont les plus touchées par l'épidémie. Il s'agit des HSH (hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes), des travailleurs-ses du sexe, des personnes trans et des usagers-es de drogue injectable. Les femmes sont aussi particulièrement touchées.

3 Les pays du G7 (Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Allemagne, Japon, Canada, Italie + Commission européenne) représentent actuellement 81,4% des contributions au Fonds mondial.

Le Fonds mondial : une instance primordiale pour mettre fin au sida

Le Fonds mondial, c'est plus de 1 400 projets à travers le monde

Le Fonds mondial finance des projets aux multiples visages. Si tous ont en commun de lutter contre les trois grandes pandémies en associant les communautés, les méthodes diffèrent.

A travers Coalition PLUS, la coalition d'associations qu'elle a cofondée, AIDES mène un travail auprès des communautés des pays du Sud sur les projets liés aux droits humains, à la prévention et l'accès au traitement. Ces projets sont mis en œuvre par les associations partenaires locales et financés en partie par le Fonds mondial.

En voici quelques exemples :

La prévention

- Au Burkina Faso, l'association REVS PLUS est l'une des premières associations communautaires du Burkina Faso. Elle couvre 20 % du territoire et permet à 25 % de la population d'accéder à du matériel de prévention. 100 % de ce matériel (dépistages, préservatifs, gel...) est financé grâce au Fonds mondial.
- Au Burundi, l'Association Nationale de Soutien aux Séropositifs et malades du sida (ANSS) propose un service de planification familiale et œuvre sur la prévention de la transmission de la mère à l'enfant. Les membres de l'association ont ainsi permis à 365 000 femmes enceintes de connaître leur statut sérologique, s'assurant ainsi d'éviter la transmission du virus au fœtus.

La transformation sociale

Partout dans le monde, les discriminations qu'elles soient basées sur le genre, l'origine, la religion, ou l'orientation sexuelle et affective poussent les personnes concernées à s'éloigner des dispositifs de prévention. Leur précarité les met en danger et les rend plus vulnérables au VIH. Lutter contre les inégalités, c'est lutter contre le sida. C'est pourquoi le Fonds mondial finance des projets destinés au respect des droits humains.

- Au Costa Rica, un long plaidoyer a été mené, grâce aux financements du Fonds mondial pour permettre aux personnes trans de modifier leur état civil. Une étape significative dans l'avancée des droits des personnes LGBTI.
- Au Cameroun, l'association Alternatives Cameroun mène un travail de formation auprès des forces de l'ordre sur les violences de genre. Elle a ainsi identifié des personnes alliées notamment dans les services de soins proposés par la police. Dans un contexte légal qui pénalise l'homosexualité, ces personnes sont très précieuses. Elles s'assurent notamment qu'il n'y ait pas de rupture dans la prise du traitement lorsque des personnes vivant avec le VIH sont arrêtées.



Les Français-es veulent que le président de la République se mobilise

AIDES a sollicité les Français-es pour connaître leur avis sur la lutte mondiale contre le sida. Dans notre sondage mené avec l'institut CSA*, les Français-es sont formels-les : la France doit faire plus.

S'ils-elles sont une majorité à n'avoir jamais entendu parler du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (54 %), 95 % des Français-es estiment que la lutte contre l'épidémie de sida doit être un objectif important de santé mondiale pour le gouvernement français. Pour plus d'1 Français-e sur 2 (54 %), il doit même s'agir d'un objectif prioritaire !

Mais les Français-es estiment que cette lutte ne doit pas se mener qu'à l'Élysée. Tous les niveaux internationaux doivent être impliqués : 96 % des répondants-es estiment que c'est un objectif important pour les pays pauvres comme pour les pays riches en général. Pour les pays pauvres, 77 % pensent qu'il doit s'agir d'un objectif prioritaire. Pas étonnant donc qu'après explication de ce qu'est le Fonds mondial, près de 9 Français-es sur 10 (87 %) soient favorables à ce que les pays riches augmentent leurs contributions.

L'implication de la France dans le pilotage de la lutte contre le sida est plébiscitée à 72 %. Une occasion pour Emmanuel Macron de convaincre les Français-es de son leadership global. Ce rendez-vous sera mondialement scruté par les acteurs-trices de santé et de solidarité internationale. En France, c'est l'ensemble des citoyens-nes qui veilleront à ce que l'événement rencontre le succès attendu avec le soutien du président E. Macron.



Suivez nous sur :

aides.org

- 📍 @aides
- 📧 @assoAIDES
- 📞 @assoaides

CONTACTS PRESSE

Elody Croullebois
01 77 93 97 65 / 06 98 68 01 68
ecroullebois@aides.org
Anne-Charlotte Chéron
06 10 41 23 86
accheron@aides.org

À PROPOS DE AIDES

Créée en 1984, AIDES est la première association de lutte contre le sida et les hépatites en France et en Europe. Elle est reconnue d'utilité publique et labellisée « don en confiance » par le Comité de la Charte. AIDES agit depuis 30 ans avec et auprès des populations les plus vulnérables au VIH/sida et aux hépatites pour réduire les nouvelles contaminations et accompagner les personnes touchées vers le soin et dans la défense de leurs droits. Plus globalement, l'association joue un rôle majeur dans l'amélioration de la prise en compte des malades dans le système de santé en France, l'évolution des droits des personnes vulnérables et la lutte contre les discriminations.

Ses principes : respect, indépendance, confidentialité et non-jugement.